

TOP SECRET

N °2344

CHAMBRE DES DEPUTÉS

COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES SERVICES DE RENSEIGNEMENT DE L'ETAT Cession extraordinaire n° 32

Rapport de l'audition préparatoire du Capitaine Jean Moreau

La commission se compose de M. Brion René, président ; M. FERRAND Pierre, rapporteur ; M. DEWAVRIN André, directeur général de la SDECE ; Mme CLAIR Christine ; M. RIFFE Christian.

Tous les membres de la commission sont accrédités Secret-Défense.

Ci-après, Compte-rendu de la commission d'enquête extraordinaire sur les crimes de guerre. Le 22 juin 1945 à Paris.

Cette commission a pour but de définir les faits exacts s'étant déroulés au Château de Wewelsburg, le 2 mars 1945.

Cette enquête sera menée grâce à l'interrogatoire du responsable de l'Opération Secret-défense dite « Soleil Noir » : Jean Moreau.

Pour rappel, l'Opération « Soleil Noir » visait à se rendre au château de Wewelsburg et à recueillir les informations sur les agissements du Reichsführer-SS, Heinrich Himmler, soupçonné de préparer une contre-attaque alors que les Alliés s'apprêtaient à remporter la guerre.

Des messages interceptés faisaient état d'une arme décisive à leur victoire. Une arme prétendument localisée au château.

Le président de la commission, M. Brion, commencera l'audience.

Président BRION:

Monsieur Moreau, nous vous rappelons que tout ce qui sera énoncé durant cette commission, sera classé niveau secret-défense. Toute divulgation de tout ou partie de nos échanges serait considérée comme un acte de trahison et passible de la peine de mort.

Nous vous demandons de retracer dans le plus grand détail, les évènements de la nuit du 2 mars 1945. Depuis votre arrivée à WAWELSBURG jusqu'à la fuite de HIMMLER.

Nous vous laisserons effectuer votre rapport et, si les membres de la commission le souhaitent, nous vous questionnerons par la suite.

La parole est au Capitaine MOREAU.

CAPITAINE MOREAU :

Nous avons en effet intercepté un message de HIMMLER à plusieurs dignitaires allemands, alors que la nouvelle des avancées des Alliés commençait à arriver.

Vous trouverez l'identité, et le message exact dans les archives de l'opération. Il était 19h00 lorsque nous sommes arrivés en vue du château de Wawelsburg. Le message demandait aux dignitaires de s'y rendre à 20h00 précise. Nous avons donc le temps de nous mettre en place et de nous infiltrer afin de pouvoir, non seulement déterminer la nature de l'arme dont il était question, mais aussi l'identité de chacun des participants de cette réunion.

Nous avons repérés une entrée souterraine qui permettait d'accéder à la tour Nord. Il s'agissait également d'une sortie susceptible de servir de fuite à l'ennemi, prendre le contrôle de cette entrée permettait de leur couper toute retraite. Il ne leur restait plus que l'entrée principale, que l'équipe du Capitaine Briand était chargée de surveiller.

Président BRION :

Passez directement à la cérémonie, je vous prie. Les détails stratégiques de l'opération ont déjà fait l'objet d'un rapport.

Capitaine MOREAU :

Nous avons donc pris place aux abords de l'« Obergruppenführersaal », la salle des généraux. Seul le lieutenant Lucien FRIAU et moi-même étions à même de voir ce qui se déroulait là. Les quatre soldats qui composaient notre équipe sécurisaient notre sortie. Les dignitaires et HIMMLER arrivèrent à 20H00 précise dans la salle.



Cette dernière était illuminée de torches. En son centre, sur le sol avait été placé un disque d'or pur, autour duquel avait été incrusté un symbole en marbre vert. Ils se sont tous placés autour. Ils avaient revêtu une sorte de costume rituel : une longue tunique encapuchonnée, de couleur blanche. HIMMLER prit la parole, annonçant qu'en ce jour débiterait une nouvelle ère. Un temps où la suprématie de leur race serait reconnue. Où enfin les vrais descendants des dieux reprendraient le pouvoir contre les corrompus et les sangs mêlés.

Il fit signe à un soldat qui fit entrer une jeune femme terrorisée. Nous n'avions pas pour mission de sauver qui que ce soit, nous ignorions la présence de civils à cette soirée. Nous avons donc dû laisser se dérouler les événements.

Himmler continua son discours et après quelques phrases de plus sur l'importance de maintenir un équilibre des sangs-purs. Il plaça la jeune femme sur le cercle d'or et déchira son vêtement. Il le lança au loin. C'est alors que sans que l'on s'y attende, il lui trancha la gorge d'un geste. Le sang coulait abondamment et nous n'avons pas eu le

temps de comprendre ce qui se passait que le sol se mit à trembler. Le symbole de marbre vert s'illumina soudain pendant que les allemands commençaient à réciter je ne sais quoi en latin.

Les traits du symbole ont commencé à bouger, à se déformer pour finir par ne former qu'un cercle noir dont la surface passa de solide à liquide. Le corps de la jeune femme s'enfonça doucement dans cette poix noire, attiré par des mains qui sortaient de ce liquide nauséabond. Une odeur de soufre envahit la pièce. Même les dignitaires reculèrent pour se couvrir le visage face à l'effluve et à la chaleur qui montait de plus en plus. Une fois le cadavre disparu complètement, les mains réapparurent pour prendre appuis sur le marbre du sol et tenter de s'extirper de là où elles venaient.

Nous ne savions pas quoi faire. Himmler observait la scène avec une frénésie démente alors que certains des participants s'échappaient, terrifiés par la vue des corps décharnés et entourés de Ténèbres qui sortaient de la poix.

Alors que je faisais signe au lieutenant de se préparer à tirer. La porte de la salle des généraux s'ouvrit avec fracas. Un homme, assez grand, les cheveux mi-longs et bruns, commençait à tirer. Il abattit deux généraux avant que nous ne commencions nous-même à tirer. Himmler se mit à l'abri et j'ai pu le voir réussir à fuir par une seconde porte qui se trouvait derrière lui. Je ne sais pas comment il est arrivé à sortir du château sans se faire repérer, mais, comme vous le savez, il y parvint pour se suicider un mois plus tard.

Pendant la fusillade, les êtres qui tentaient de sortir de la poix avaient continué leurs efforts et l'un de ces démons attrapa un dignitaire et lui arracha la gorge de ses crocs. Leurs corps squelettiques sont recouverts d'une peau noire et luisante.

Leurs crânes excessivement grands pour le reste de leur corps, comportent une bouche pleine de crocs acérés et deux yeux jaunes vitreux.

Je n'eus pas plus le temps de les détailler. L'inconnu venu à notre aide a tendu la main et un rayon d'une lumière aveuglante a traversé le corps du démon. L'inconnu ne fit qu'un pas et trancha la gorge de la bête avec une épée qu'il tenait à la ceinture.

« Retourne d'où tu viens ! » lui a-t-il dit. Il fit basculer le démon dans la poix noire et le symbole réapparut soudain. Le sol était redevenu du marbre et les torches s'étaient éteintes. Nous étions dans le noir. Seule la clarté de la Lune nous laissait apercevoir la silhouette de l'inconnu. Le château avait retrouvé son calme.

« Vous n'avez rien ? Pas de blessure ? » Nous a-t-il demandé.

Nous lui avons répondu que non.

« Rentrez chez vous, a-t-il continué, tout est fini.

Président BRION :

Et c'est tout ce que l'inconnu vous a dit ? Pas d'indice sur son identité, sur l'arme qu'il a utilisée ?

Capitaine MOREAU :

Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une arme. Je pense que c'était un ange.

M. DEWAVRIN :

Capitaine reprenez-vous, un ange... Vous croyez vraiment à ce que vous dites ?

CAPITAINE MOREAU :

Nous avons vu des démons tenter de passer de l'enfer à notre monde ce soir-là M.DEWAVRIN, je n'ai pas honte de penser que cet homme

était un ange, ou du moins un être venu d'ailleurs pour nous protéger. Vous ferez le lien entre cette histoire et d'autres rapports dont j'ai eu connaissance et qui rapportent l'intervention de personnages mystérieux, arrivant à l'improviste et sauvant nombre de soldats, résistants ou civils. Ces événements traversent l'histoire de ce conflit et je ne doute pas qu'ils soient classés secret-défense, comme cette audition. Mais vous ne pouvez pas nier que quelque chose nous dépasse. Quelque chose bien au-dessus de nous est à l'œuvre et nous n'en connaissons pas la moitié sur eux.

Mme CLAIR :

Pensez-vous que cet homme puisse être un danger pour nous ?

CAPITAINE MOREAU :

Cet « homme » a vaincu à lui seul 6 généraux de l'armée allemande et un démon. S'il le voulait, il serait un danger oui. Mais je doute que ses intentions soient mauvaises.

Président BRION :

Si personne n'a d'autre question, nous clôturons cette séance d'audition. Le rapport sera scellé et nous rappelons à chacun des membres ici présent l'importance de ne rien divulguer de ce qui a été dit dans cette salle.

À Paris, le 25 JUIN 1945.